

Annie Powers

L'une des premières Franco-Ontariennes à devenir médecin généraliste en 1945, Annie Powers, dont la générosité et le dévouement seront légendaires, a prodigué des soins à la population de Rockland et des environs pendant plus de 30 ans.

Née le 3 mars 1907 à Rockland, Annie Powers est l'une des premières Franco-Ontariennes à devenir médecin généraliste, en 1945.

Après avoir obtenu un baccalauréat à l'Université d'Ottawa en 1930, elle enseigne pendant 11 ans aux élèves de l'école secondaire de Hawkesbury. Mais l'exemple de son père et de ses deux frères, médecins tous les trois, la décide un jour à réorienter sa carrière. Au début de la Deuxième Guerre mondiale, elle s'inscrit à l'Université Laval, où elle obtient un doctorat en médecine.

Après deux années comme médecin dans l'armée canadienne, Annie Powers revient à Rockland et s'y installe en permanence. Pendant près de 40 ans, elle s'occupe de ses patients qui, pour la plupart, étaient d'anciens patients de son père. Médecin de campagne, elle se déplace en traîneau pour aller les visiter en hiver.

Sa générosité et son dévouement sont légendaires. À une époque où il n'y a pas de régime universel d'assurance-maladie, elle n'hésite pas, comme l'avaient d'ailleurs fait son père avant elle, à prodiguer ses services gratuitement aux malades qui sont dans le besoin. Elle va même jusqu'à fournir nourriture et huile de chauffage aux plus démunis. Son empressement à les servir lui mérite l'affection de ses malades ainsi que le respect et l'admiration de ses collègues.

Avec la collaboration de l'ambassade de France, Annie Powers offre à l'hôpital Montfort, institution à laquelle elle est associée pendant plus de 25 ans, une encyclopédie médicochirurgicale de 150 volumes. Grâce à sa générosité, plusieurs des salles réservées aux patients de cette même institution sont munies de téléviseurs.

Malgré ses nombreuses occupations, elle sera également conseillère scolaire pendant près de 25 années : d'abord commissaire de l'école secondaire de Rockland, puis de la région des écoles secondaires de la Petite-Nation, elle siège au Conseil d'éducation de Prescott-Russell, où elle s'intéresse particulièrement aux dossiers des finances, de l'éducation en langue française et de l'enfance exceptionnelle.



Source : Tirée de l'affiche Femmes de vision, AEFO, 1991.

Nommée « citoyenne de l'année » par la ville de Rockland en 1971, Annie Powers est décorée, deux ans plus tard, de l'écusson d'honneur de l'Association des médecins de langue française du Canada. En 1976, elle reçoit la décoration papale « Pro Ecclesia et Pontifice ». L'hôpital Montfort attribue en 1978 le nom d'Annie Powers à sa bibliothèque médicale. Elle devient membre de l'Ordre du Canada en 1979 et, en 1983, l'Université d'Ottawa lui décerne un doctorat honorifique.

Elle meurt à Rockland le 8 décembre 1989.